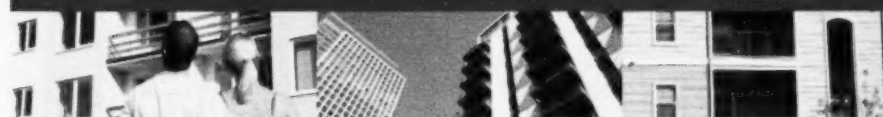


RAPPORT SUR LE MARCHÉ LOCATIF

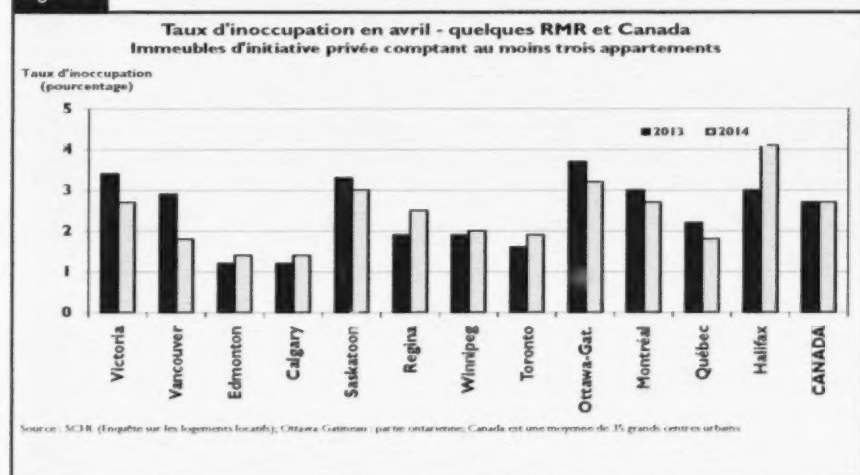
Faits saillants - Canada



SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHEQUES ET DE LOGEMENT

Date de diffusion : printemps 2014

Figure 1



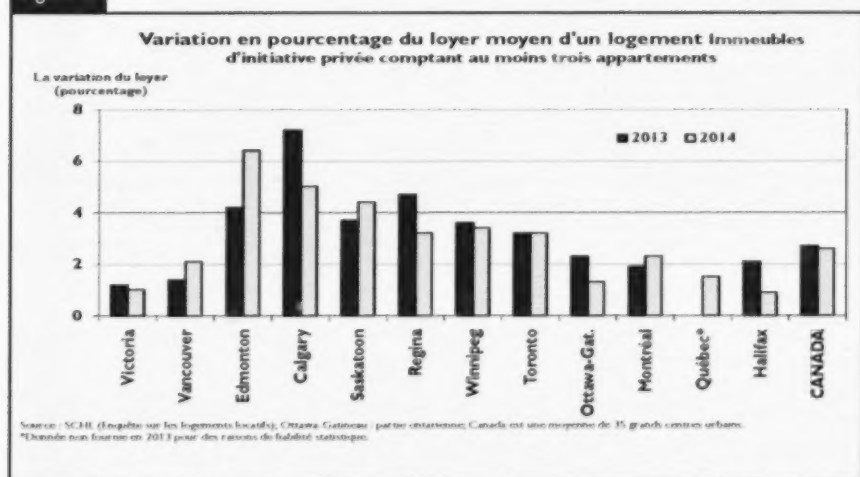
Le taux d'inoccupation des logements locatifs est resté inchangé au printemps

Dans les 35 grands centres urbains¹ du Canada, le taux d'inoccupation des appartements expressément construits pour la location s'établissait à 2,7 % en avril 2014², soit au même niveau qu'en avril 2013.

La stabilité du taux d'inoccupation national s'explique par des facteurs liés à l'offre et à la demande. La demande de logements locatifs continue d'être soutenue par la croissance démographique résultant de la migration nette. Une analyse effectuée par la SCHL montre que les nouveaux immigrants ont tendance à louer un logement à leur arrivée au Canada. En 2013, le bilan migratoire s'est accru de 3,4 %, pour se chiffrer à 274 501.

Les niveaux stables de l'emploi dans le groupe des jeunes travailleurs de 20 à 24 ans ont également favorisé la demande sur le marché locatif. Selon des données de Statistique Canada, les ménages dirigés par une personne de 20 à 24 ans sont ceux qui ont le

Figure 2



¹ Les grands centres urbains correspondent aux régions métropolitaines de recensement (RMR) définies par Statistique Canada, font exception la RMR d'Ottawa-Gatineau, qui est considérée comme deux centres distincts pour les besoins de l'enquête sur les logements locatifs, et Charlottetown, qui est une agglomération de recensement (AR).

² L'enquête sur les logements locatifs du printemps vise les immeubles comptant au moins trois appartements ou logements en rangée offerts en location. Contrairement à l'enquête de l'automne, elle ne fournit pas de données sur les éléments suivant : a) les zones géographiques dont sont constitués les centres urbains; b) le marché locatif secondaire (copropriétés, maisons individuelles, jumelés, duplex et appartements accessoires offerts en location).

Canada

Marché de l'habitation : notre savoir à votre service

SCHL CMHC
AU CŒUR DE L'HABITATION

plus tendance à être locataires. De mars 2013 à mars 2014, l'emploi dans ce groupe d'âge a affiché une légère hausse de 1,0 %, après avoir regagné le terrain perdu durant la dernière récession.

Côté offre, les stocks d'appartements expressément construits pour la location ont augmenté de 56 134 unités durant la période écoulée entre les enquêtes printanières de 2013 et 2014, soit de 3,1 %. En outre, les appartements expressément construits pour le marché locatif ne sont pas la seule option qui s'offre aux ménages locataires. Il est possible par exemple de louer des copropriétés ou des appartements accessoires, types de logements qui ont absorbé une partie de la demande globale de logements locatifs.

Lors de l'Enquête sur les logements locatifs de l'automne 2013, la proportion de copropriétés offertes en location allait de 9,9 %, à Québec, à 32,2 %, à Edmonton. Entre avril 2013 et avril 2014, le nombre d'achèvements d'appartements en copropriété a atteint 56 754. Une partie de ces copropriétés neuves sont une source potentielle d'unités locatives. Une analyse de la conjoncture du marché locatif secondaire sera présentée dans le Rapport sur le marché locatif de l'automne 2014.

De plus, au moment de l'Enquête, les appartements accessoires étaient autorisés dans 78 % des municipalités canadiennes incluses dans les régions

métropolitaines de recensement (RMR), soit un pourcentage plus élevé que celui de 56 % enregistré en 2006³.

Loyer mensuel moyen des appartements de deux chambres

À l'échelle nationale, le loyer moyen des appartements de deux chambres, immeubles neufs et existants confondus, se chiffrait à 930 \$ en avril 2014.

La province de l'Alberta enregistrait le loyer mensuel moyen le plus élevé (1 190 \$) et celle du Québec, le plus bas (709 \$). Le plus bas et le plus élevé taux d'inoccupation, ainsi que les loyers moyens des logements de deux chambres (immeubles neufs et existants) dans les RMR sont présentés à la figure 3.

Comparer, d'année en année, les loyers moyens des logements neufs et existants confondus peut mener à des conclusions légèrement trompeuses, car les unités neuves ont tendance à se louer plus cher que celles de construction moins récente. En excluant les immeubles neufs, autrement dit en utilisant ce que l'on appelle l'échantillon fixe, il est possible de se faire une meilleure idée de l'augmentation effective qu'ont subie les locataires (voir la note technique à la page 7).

Dans l'échantillon fixe (immeubles existants) des 35 grands centres urbains réunis, le loyer moyen des appartements de deux chambres a

augmenté de 2,6 % d'avril 2013 à avril 2014, alors qu'il avait progressé de 2,7 % durant les 12 mois précédents.

Les plus fortes hausses du loyer moyen de l'échantillon fixe ont été enregistrées à Edmonton (6,4 %), Calgary (5,0 %) et Saskatoon (4,4 %), et les plus faibles, à Kelowna (0,5 %), Abbotsford-Mission (0,7 %) et Halifax (0,9 %).

Légère baisse des taux de disponibilité⁴ à l'échelle nationale

Dans l'ensemble des 35 grands centres urbains du Canada, le taux de disponibilité moyen des appartements locatifs est resté relativement stable : il est passé de 4,9 % en avril 2013 à 5,0 % en avril 2014.

À l'échelle des provinces, c'est le Nouveau-Brunswick (10,0 %) et l'Alberta (2,6 %) qui présentaient respectivement la plus forte et la plus faible proportion de logements locatifs disponibles.

Du côté des grands centres, les plus hauts taux de disponibilité ont été observés à Moncton (11,9 %), Saint John (10,7 %) et Charlottetown (9,6 %), et les plus bas, à Edmonton (2,0 %), Oshawa (2,2 %) et Calgary (2,7 %).

³ D'après les données du Recensement de 2011 de Statistique Canada, 6/8 municipalités ont été dénombrées dans les 33 régions métropolitaines de recensement et les 114 agglomérations de recensement. Pour obtenir des détails sur la méthode utilisée, consulter le rapport à paraître sur les règlements municipaux visant les appartements accessoires dans les 33 RMR et les 114 AR du Canada. Voir texte en page 3.

⁴ Un logement locatif est considéré comme étant disponible s'il est vacant (c'est-à-dire s'il n'est pas occupé et qu'il pourrait l'être sur-le-champ) ou si le locataire actuel a envoyé ou reçu un avis de déménagement officiel et qu'aucun futur locataire n'a signé de bail.

Figure 3

Grands centres ayant les taux d'inoccupation et les loyers les plus élevés et les plus bas selon l'Enquête sur les logements locatifs avril 2014			
Centres	Taux d'inoccupation, tous logements confondus (%)	Centres	Loyer moyen (\$) des logements de 2 chambres (immeubles neufs et existants)
Les plus bas		Les plus bas	
Calgary (RMR)	1,4	Saguenay (RMR)	562
Edmonton (RMR)	1,4	Trois-Rivières (RMR)	571
Kelowna (RMR)	1,5	Sherbrooke (RMR)	594
Les plus élevés		Les plus élevés	
Moncton (RMR)	10,7	Vancouver (RMR)	1 274
Saint John (RMR)	10,0	Calgary (RMR)	1 267
Charlottetown (AR)	8,7	Toronto (RMR)	1 241

ÉTUDE SUR LES RÈGLEMENTS MUNICIPAUX VISANT LES APPARTEMENTS ACCESSOIRES DANS LES 33 RMR ET LES 114 AR DU CANADA

La SCHL procède à la mise à jour et à l'enrichissement d'une étude publiée en 2006 sous le titre *Règlements visant les appartements accessoires dans les régions métropolitaines de recensement du Canada*. L'étude menée en 2014 a pour objectif de décrire et d'analyser la réglementation municipale actuelle qui vise les appartements accessoires au Canada. L'étude de 2006 portait sur les municipalités et leur cadre réglementaire dans les 27 régions métropolitaines de recensement (RMR) existantes et les six autres RMR proposées à l'époque. L'étude de 2014 couvre non seulement les 33 RMR actuelles, mais aussi les 114 agglomérations de recensement (AR). En plus de dénombrer les municipalités canadiennes qui permettent l'aménagement de logements secondaires, l'étude décrit les dispositions réglementaires les plus souvent utilisées par les municipalités, par exemple : exiger l'occupation par le propriétaire, ou limiter la taille du logement ou le nombre d'occupants. Un numéro de la série *Le Point en recherche* portant sur les conclusions de l'étude devrait bientôt paraître.

Les appartements ou logements accessoires font partie du parc résidentiel du Canada. Il y en a dans la plupart des municipalités canadiennes. Ils sont généralement régis par des règlements de zonage municipaux, mais ils peuvent également être visés par un plan d'aménagement rural, des règlements sur le lotissement et l'aménagement, ou encore des règlements provinciaux. Les appartements accessoires offrent certains avantages : ils font augmenter l'offre de logements locatifs abordables et peuvent aussi faire croître le choix de logements indépendants pour les personnes âgées, les étudiants et les personnes handicapées. Les revenus générés par la location d'un appartement accessoire peuvent aider un ménage à payer l'emprunt hypothécaire sur son habitation principale. Ce type de logement comporte également son lot de difficultés, comme le souligne l'étude, notamment la conformité aux codes du bâtiment et de prévention des incendies, la capacité des infrastructures municipales et le stationnement dans certains centres urbains.

À venir

Avertissement

Dans la présente analyse, aucune comparaison n'est faite des résultats des Enquêtes sur les logements locatifs (ELL) d'avril 2014 et d'octobre 2013. Si une telle comparaison est évitée, c'est surtout parce que l'évolution des loyers, des taux d'inoccupation et des taux de disponibilité entre l'automne et le printemps peut ne pas être entièrement attribuable à des changements dans la conjoncture du marché locatif; elle pourrait également avoir été causée par des facteurs saisonniers. Par exemple, le fait qu'un plus grand nombre de personnes ont tendance à déménager au printemps qu'à l'automne pourrait avoir des répercussions sur les taux d'inoccupation et de disponibilité, ainsi que sur les loyers. De plus, dans les centres comptant un grand nombre d'étudiants universitaires, les taux d'inoccupation et de disponibilité pourraient être plus élevés au printemps si les étudiants retournent à la maison pour l'été. Dans la mesure où de telles variations saisonnières existent, la comparaison des résultats de l'ELL du printemps à ceux de l'ELL de l'automne pourrait entraîner des conclusions erronées sur les tendances du marché locatif. L'analyse a donc été limitée aux résultats de l'ELL du printemps 2013 et du printemps 2014 et à la comparaison de données entre les différents centres du pays.

1.0 Indicateurs du marché locatif
Immeubles d'initiative privée comptant au moins trois appartements
Provinces et principaux centres¹

Centres	Taux d'inoccupation (%)		Taux de disponibilité (%)		Loyer moyen (\$) des appartements de deux chambres (immeubles neufs et existants)		Variation en % du loyer moyen des appartements de deux chambres ⁽²⁾ de l'échantillon fixe (immeubles existants seulement)	
	avr. 13	avr. 14	avr. 13	avr. 14	avr. 13	avr. 14	avr. 12 à avr. 13	avr. 13 à avr. 14
T.-N.-L., 10 000 hab. et +	1,7 a	4,3 b ↑	2,0 a	4,8 b ↑	751 a	785 a	5,1 b	2,6 b
St. John's (RMR)	1,5 a	4,8 b ↑	1,9 a	5,4 b ↑	832 a	857 a	5,5 b	2,5 c
Î.-P.-É., 10 000 hab. et +	7,8 b	8,5 a -	9,3 a	9,3 a -	808 a	803 a	1,0 a	++
Charlottetown (AR)	8,7 b	8,7 a -	10,6 a	9,6 a -	831 a	814 a	1,2 a	++
N.-É., 10 000 hab. et +	3,4 a	4,5 a ↑	4,5 a	5,9 a ↑	918 a	959 a	2,0 b	1,0 a
Halifax (RMR)	3,0 a	4,1 a ↑	4,2 a	5,8 a ↑	965 a	1 010 a	2,1 b	0,9 d
N.-B., 10 000 hab. et +	7,6 a	9,1 a ↑	8,6 a	10,0 a ↑	716 a	725 a	1,5 a	++
Moncton (RMR)	7,4 a	10,7 c ↑	8,8 a	11,9 c ↑	744 a	768 a	1,6 b	++
Saint John (RMR)	10,4 c	10,0 b -	11,1 a	10,7 c -	703 a	687 a	++	++
Québec, 10 000 hab. et +	3,1 b	2,9 a -	6,0 a	5,9 a -	691 a	709 a	2,1 b	2,2 b
Ottawa-Gatineau (RMR) (Qc)	4,0 b	5,8 b ↑	6,4 b	7,8 b ↑	746 a	740 a	**	++
Montréal (RMR)	3,0 a	2,7 a -	5,9 b	5,2 b -	719 a	742 a	1,9 c	2,3 c
Québec (RMR)	2,2 b	1,8 a -	6,1 b	7,5 b ↑	763 a	766 a	**	1,5 c
Saguenay (RMR)	2,9 a	4,1 c ↑	6,6 b	6,2 b -	560 a	562 a	**	2,2 c
Sherbrooke (RMR)	4,6 b	4,7 b -	7,0 b	8,3 a ↑	586 a	594 a	2,2 c	2,5 c
Trois-Rivières (RMR)	3,9 b	3,4 b -	6,1 b	8,4 b ↑	562 a	571 a	4,1 c	1,5 c
Ontario, 10 000 hab. et +	2,6 a	2,8 a ↑	4,5 a	4,9 a ↑	1 046 a	1 072 a	3,0 a	2,7 a
Barrie (RMR)	2,9 b	2,1 a ↓	5,5 b	3,5 b ↓	1 055 a	1 052 a	2,9 a	1,4 a
Brantford (RMR)	3,4 c	4,4 b -	3,8 b	6,6 b ↑	816 a	831 a	2,2 c	2,4 b
Greater Sudbury/Grand Sudbury (RMR)	2,9 a	5,0 b ↑	4,6 b	6,6 b ↑	920 a	940 a	2,4 c	++
Guelph (RMR)	1,6 a	1,7 b -	2,8 a	3,7 b ↑	942 a	967 a	3,3 a	3,4 a
Hamilton (RMR)	3,7 a	3,9 a -	5,7 a	6,2 a ↑	922 a	943 a	3,3 b	2,8 a
Kingston (RMR)	2,4 a	3,4 b ↑	5,3 a	5,8 a -	1 027 a	1 057 a	3,3 a	3,1 c
Kitchener-Cambridge-Waterloo (RMR)	3,4 b	3,6 b -	5,1 b	5,7 a -	936 a	960 a	3,9 a	2,9 a
London (RMR)	3,1 a	3,6 a ↑	5,9 a	7,7 a ↑	920 a	921 a	2,3 a	1,5 a
St. Catharines-Niagara (RMR)	3,5 b	3,8 b -	5,6 a	6,4 a ↑	868 a	896 a	1,6 c	2,2 b
Oshawa (RMR)	1,6 a	1,6 a -	3,0 a	2,2 a ↓	943 a	1 005 a	2,0 b	4,0 d
Ottawa-Gatineau (RMR)(Ont.)	3,7 b	3,2 a ↓	6,8 a	6,6 a -	1 130 a	1 136 a	2,3 c	1,3 a
Peterborough (RMR)	3,4 b	3,7 b -	5,6 b	6,5 b ↑	910 a	941 a	1,8 b	1,7 b
Thunder Bay (RMR)	2,4 a	2,4 a -	3,7 b	4,1 a -	834 a	862 a	3,9 b	**
Toronto (RMR)	1,6 a	1,9 a ↑	3,2 a	3,5 a ↑	1 202 a	1 241 a	3,2 c	3,2 d
Windsor (RMR)	6,3 a	5,0 b ↓	8,1 a	7,1 a ↓	780 a	801 a	2,0 b	2,0 b

Les lettres suivantes indiquent le degré de fiabilité des données estimatives :

a - Excellent, b - Très bon, c - Bon, d - Passable (utiliser avec prudence)

** Donnée non fournie pour des raisons de confidentialité ou de fiabilité statistique.

++ La variation du loyer n'est pas statistiquement significative. Autrement dit, elle n'est pas différente de zéro (0) sur le plan statistique.
a.l.u. : Aucun logement de cette catégorie dans l'univers a.l.e. : Aucun logement de cette catégorie dans l'échantillon s.o. : Sans objet

↑ : correspond à une hausse d'une année à l'autre significative sur le plan statistique

↓ : correspond à une baisse d'une année à l'autre significative sur le plan statistique

- : indique que la variation n'est pas significative sur le plan statistique

Veuillez cliquer sur Méthode d'enquête ou Tableaux sur la fiabilité des données pour en savoir davantage

I.0 Indicateurs du marché locatif **Immeubles d'initiative privée comptant au moins trois appartements** **Provinces et principaux centres¹**

Centres	Taux d'inoccupation (%)		Taux de disponibilité (%)		Loyer moyen (\$) des appartements de deux chambres (immeubles neufs et existants)		Variation en % du loyer moyen des appartements de deux chambres ⁽²⁾ de l'échantillon fixe (immeubles existants seulement)	
	avr. 13	avr. 14	avr. 13	avr. 14	avr. 13	avr. 14	avr. 12 à avr. 13	avr. 13 à avr. 14
Manitoba, 10 000 hab. et +	1,8 a	2,1 a -	2,6 a	3,3 a ↑	912 a	940 a	3,5 b	3,2 c
Winnipeg (RMR)	1,9 a	2,0 a -	2,7 a	3,4 a ↑	939 a	969 a	3,6 b	3,4 c
Saskatchewan, 10 000 hab. et +(3)	3,0 a	3,3 a ↑	4,0 a	4,6 a ↑	977 a	1 036 a	4,1 a	4,3 a
Regina (RMR)	1,9 a	2,5 a ↑	2,7 a	3,4 a ↑	1 001 a	1 053 a	4,7 a	3,2 b
Saskatoon (RMR)	3,3 a	3,0 a ↓	4,9 a	5,0 a -	1 020 a	1 075 a	3,7 b	4,4 a
Alberta, 10 000 hab. et +(4)	1,5 a	1,8 a -	2,5 a	2,6 a -	1 117 a	1 190 a	5,3 a	5,5 b
Calgary (RMR)	1,2 a	1,4 a -	1,7 b	2,7 a ↑	1 202 a	1 267 a	7,2 a	5,0 b
Edmonton (RMR)	1,2 a	1,4 a -	2,3 a	2,0 a -	1 077 a	1 180 a	4,2 a	6,4 c
C.-B., 10 000 hab. et +	3,5 a	2,4 a ↓	4,4 a	3,6 a ↓	1 069 a	1 090 a	1,5 b	1,8 b
Abbotsford-Mission (RMR)	4,7 a	3,7 a ↓	5,2 a	4,6 a ↓	823 a	826 a	3,1 b	0,7 b
Kelowna (RMR)	4,8 a	1,5 a ↓	5,8 a	3,1 a ↓	947 a	964 a	1,1 a	0,5 a
Vancouver (RMR)	2,9 a	1,8 a ↓	3,7 b	2,8 a ↓	1 255 a	1 274 a	1,4 a	2,1 c
Victoria (RMR)	3,4 b	2,7 a ↓	5,1 b	4,6 a -	1 076 a	1 084 a	1,2 a	1,0 d
RMR du Canada (1)	2,7 a	2,7 a -	4,9 a	5,0 a -	911 a	930 a	2,7 a	2,6 a
Canada, 10 000 hab. et +	2,9 a	2,9 a -	5,0 a	5,1 a -	884 a	904 a	2,7 a	2,5 a

¹Régions métropolitaines de recensement (RMR), moins Charlottetown.

²La variation en pourcentage du loyer moyen constitue une mesure de l'évolution du marché et est fondée sur les immeubles qui ont fait partie de l'échantillon les deux années.

³Englobe les secteurs de l'AR Lloydminster faisant partie de l'Alberta et de la Saskatchewan.

⁴N'englobe pas les secteurs de l'AR de Lloydminster faisant partie de l'Alberta. Pour les données de l'AR de Lloydminster, veuillez vous référer à la publication "Saskatchewan - Faits Saillants".

Les lettres suivantes indiquent le degré de fiabilité des données estimatives :

a - Excellent, b - Très bon, c - Bon, d - Passable (utiliser avec prudence)

** Donnée non fournie pour des raisons de confidentialité ou de fiabilité statistique.

++ La variation du loyer n'est pas statistiquement significative. Autrement dit, elle n'est pas différente de zéro (0) sur le plan statistique.

a.l.u. : Aucun logement de cette catégorie dans l'univers a.l.e. : Aucun logement de cette catégorie dans l'échantillon s.o. : Sans objet

↑ : correspond à une hausse d'une année à l'autre significative sur le plan statistique

↓ : correspond à une baisse d'une année à l'autre significative sur le plan statistique

- : indique que la variation n'est pas significative sur le plan statistique

Veuillez cliquer sur Méthode d'enquête ou Tableaux sur la fiabilité des données pour en savoir davantage

NOTE TECHNIQUE

Différence entre la variation en pourcentage des loyers moyens (immeubles neufs et existants) ET la variation en pourcentage des loyers moyens de l'échantillon fixe (immeubles existants seulement)

Variation en pourcentage des loyers moyens (immeubles neufs et existants) : Le résultat (hausse ou baisse) du calcul de la variation en pourcentage des loyers moyens d'une année à une autre (par exemple : dans le cas d'un loyer moyen qui passerait de 500 \$ une année donnée à 550 \$ l'année suivante, le résultat serait une hausse de 10 %) est influencé par l'évolution de la composition de l'univers des logements locatifs (par exemple, l'ajout à l'univers de l'Enquête d'ensembles neufs de logements locatifs luxueux, la rénovation ou la modernisation d'unités locatives et le roulement des locataires peuvent faire monter les loyers moyens par rapport à l'année précédente) et par la variation du niveau des loyers (c'est-à-dire par les hausses et les baisses du niveau des loyers exigés par les propriétaires-bailleurs).

Variation en pourcentage des loyers moyens de l'échantillon fixe (immeubles existants seulement) : Cette mesure permet d'estimer la variation du niveau des loyers. L'estimation est faite à partir des données sur les immeubles faisant partie de l'échantillon commun à l'Enquête sur les logements locatifs de l'année en cours et à l'Enquête de l'année précédente. Par contre, le résultat est quand même influencé, dans une certaine mesure, par l'évolution de la composition de l'univers des logements locatifs (par exemple, par la rénovation ou la modernisation d'unités locatives et le roulement des locataires, des facteurs qui ne sont pas mesurés par l'Enquête, les données recueillies n'étant pas assez détaillées).

MÉTHODE DE L'ENQUÊTE SUR LES LOGEMENTS LOCATIFS

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) mène l'Enquête sur les logements locatifs (ELL) chaque année en avril et en octobre pour mesurer les forces en présence sur le marché locatif. L'Enquête porte sur un échantillon de logements pris dans tous les centres urbains de 10 000 habitants ou plus. Seuls les immeubles d'initiative privée qui comptent au moins trois logements locatifs et qui sont sur le marché depuis au moins trois mois sont inclus. L'Enquête permet de recueillir des données sur les loyers du marché, les unités disponibles et les unités vacantes pour tous les immeubles compris dans l'échantillon.

L'Enquête se fait par téléphone ou sur place, et l'information est obtenue du propriétaire, du gestionnaire ou du concierge. L'Enquête a lieu pendant les deux premières semaines des mois d'avril et d'octobre, et ses résultats reflètent la conjoncture du marché à ce moment-là.

L'Enquête sur les logements locatifs que mène la SCHL permet de connaître les taux d'inoccupation, les taux de disponibilité et les loyers moyens des logements neufs ou existants. Il y a en outre une mesure qui permet d'estimer le taux de variation des loyers dans les immeubles existants seulement. Cette mesure tient compte d'immeubles qu'ont en commun les échantillons de l'Enquête actuelle et de l'Enquête de l'année précédente. En examinant comment évoluent les loyers dans les immeubles existants, on fait abstraction de l'incidence que peuvent avoir les immeubles neufs, les immeubles convertis et le renouvellement de l'échantillon sur le pourcentage de variation des loyers, et on obtient une estimation de l'évolution des loyers exigés par les propriétaires. Les estimations relatives aux immeubles existants sont diffusées dans le *Rapport sur le marché locatif : Faits saillants pour le Canada* et dans les éditions du *Rapport sur le marché locatif : Faits saillants de chaque province*, ainsi que dans les rapports sur les RMR (enquête de l'automne seulement). Les loyers pratiqués dans les immeubles neufs et les immeubles existants y figurent également. Les taux de variation des loyers sont statistiquement significatifs dans le cas des immeubles existants, alors qu'ils peuvent ne pas l'être si on les calcule en incluant les logements neufs et existants.

Il faut faire preuve de prudence au moment de comparer des variations d'une année à l'autre observées dans les données. Ainsi, même s'il y a une différence d'une année à l'autre, celle-ci n'est pas nécessairement significative sur le plan statistique. Les tableaux présentés ici comprennent des indicateurs pouvant aider le lecteur à interpréter les variations. La flèche vers le haut (↑) et la flèche vers le bas (↓) indiquent que les variations d'une année à l'autre sont significatives et correspondent respectivement à une hausse et à une baisse. Le tiret (-) indique quant à lui que la taille concrète de l'échantillon ne permet d'interpréter les variations d'une année à l'autre comme étant significative sur le plan statistique.

DÉFINITIONS

Ensemble de logements en rangée locatifs : Tout immeuble comptant au moins trois logements contigus avec entrée privée qui sont offerts en location. Les habitations occupées par les propriétaires sont exclues du total des logements locatifs compris dans les ensembles. Les logements (ou maisons) en rangée sont parfois appelés logements en bande.

Immeuble d'appartements locatifs : Tout immeuble comptant au moins trois logements offerts en location, dont un ou plus n'a pas d'entrée privée. Les habitations occupées par les propriétaires sont exclues du total des logements locatifs compris dans les immeubles.

Logement disponible : Un logement locatif est considéré comme étant disponible si le locataire actuel a envoyé ou reçu un avis de déménagement officiel et qu'aucun nouveau locataire n'a signé de bail, ou encore si le logement est vacant (voir la définition de « logement vacant »).

Logement vacant : Un logement est considéré comme étant vacant s'il n'est pas occupé au moment de l'Enquête et qu'il pourrait l'être immédiatement.

Loyer : Montant réel que les locataires paient pour leur logement. Aucun rajustement n'est fait selon que des commodités et services, comme le chauffage, l'électricité, le stationnement et l'eau chaude, sont inclus ou non dans le loyer. Dans le cas des logements disponibles ou vacants, le loyer correspond au montant demandé par le propriétaire.

Les chiffres sur les loyers moyens figurant dans la présente publication donnent une bonne indication du montant que paient les locataires selon la taille des logements et le secteur géographique. Les services comme le chauffage, l'électricité et l'eau chaude peuvent être inclus ou non dans le loyer.

Définition des secteurs de recensement utilisés dans la présente publication

Une région métropolitaine de recensement (RMR) ou une agglomération de recensement (AR) est formée d'une ou de plusieurs municipalités adjacentes situées autour d'une grande région urbaine (appelée noyau urbain). Un noyau urbain doit, selon les données du recensement de la population, compter au moins 10 000 habitants pour former une AR et au moins 100 000 habitants pour former une RMR. Pour être incluses dans une RMR ou une AR, les municipalités adjacentes doivent avoir un degré d'intégration élevé avec la région urbaine centrale, lequel est déterminé par le volume de navetteurs établi d'après les données du recensement sur le lieu de travail. Les RMR et les AR englobent des municipalités ou des subdivisions de recensement.

Toutes les données sont fondées sur les secteurs définis aux fins du Recensement de 2011 de Statistique Canada.

Remerciements

L'Enquête sur les logements locatifs ne pourrait pas être effectuée sans la collaboration des propriétaires, gestionnaires et concierges d'immeubles des différentes régions du Canada. La SCHL apprécie leur travail assidu et l'aide qu'ils lui apportent en fournissant de l'information exacte en temps voulu. Grâce à leur contribution, la SCHL est en mesure de diffuser de l'information qui profite à l'ensemble du secteur de l'habitation.

LA SCHL : AU CŒUR DE L'HABITATION

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est l'organisme national responsable de l'habitation au Canada, et ce, depuis plus de 65 ans.

En collaboration avec d'autres intervenants du secteur de l'habitation, elle contribue à faire en sorte que le système canadien de logement demeure l'un des meilleurs du monde. La SCHL aide les Canadiens à accéder à un large éventail de solutions de logements durables, abordables et de qualité, favorisant ainsi la création de collectivités et de villes dynamiques et saines partout au pays.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez consulter le site Web de la SCHL à l'adresse suivante : www.schl.ca ou suivez nous sur [Twitter](#), [YouTube](#) et [Flickr](#).

Vous pouvez aussi communiquer avec nous par téléphone, au 1-800-668-2642, ou par télécopieur, au 1-800-245-9274. De l'extérieur du Canada : 613-748-2003 (téléphone); 613-748-2016 (télécopieur).

La Société canadienne d'hypothèques et de logement souscrit à la politique du gouvernement fédéral sur l'accès des personnes handicapées à l'information. Si vous désirez obtenir la présente publication sur des supports de substitution, composez le 1-800-668-2642.

La gamme complète des publications nationales standards du Centre d'analyse de marché (CAM) est offerte gratuitement, en format électronique, sur le site Web de la SCHL. Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les éditions déjà parues, ou encore vous abonner aux futures éditions et recevoir automatiquement, par courriel, de l'information sur le marché le jour même où elle est diffusée : c'est rapide et pratique! Visitez le www.schl.ca/marchedelhabitation.

Pour en savoir davantage au sujet du CAM et de la mine de renseignements sur le marché de l'habitation qu'il met à votre disposition, rendez-vous au www.schl.ca/marchedelhabitation.

© 2014, Société canadienne d'hypothèques et de logement. Tous droits réservés. La SCHL autorise toute utilisation raisonnable du contenu de la présente publication, à la condition toutefois que ce soit à des fins personnelles, pour des recherches d'affaires ou d'intérêt public, ou encore dans un but éducatif. Elle accorde le droit d'utiliser le contenu à titre de référence générale dans des analyses écrites ou dans la présentation de résultats, de conclusions ou de prévisions, et de citer de façon limitée les données figurant dans la présente publication. La SCHL autorise également l'utilisation raisonnable et restreinte du contenu de ses rapports dans des publications commerciales, sous réserve des conditions susmentionnées. Elle conserve toutefois le droit d'exiger, pour une quelconque raison, l'interruption d'une telle utilisation.

Chaque fois que le contenu d'une publication de la SCHL est utilisé, y compris les données statistiques, il faut en indiquer la source comme suit :

Source : SCHL (ou, selon le cas, « Adaptation de données provenant de la SCHL »), titre de la publication, année et date de diffusion.

À défaut de quoi ledit contenu ne peut être reproduit ni transmis à quiconque. Lorsqu'une organisation se procure une publication, elle ne doit pas en donner l'accès à des personnes qui ne sont pas à son emploi. La publication ne peut être affichée, que ce soit en partie ou en totalité, dans un site Web qui serait ouvert au public ou accessible à des personnes qui ne travaillent pas directement pour l'organisation. Pour obtenir la permission d'utiliser le contenu d'une publication d'analyse de marché de la SCHL à des fins autres que celles susmentionnées ou de reproduire de grands extraits ou l'intégralité des publications d'analyse de marché de la SCHL, veuillez communiquer avec le Centre canadien de documentation sur l'habitation (CCDH); courriel : chic@schl.ca – téléphone : 613-748-2367 ou 1-800-668-2642.

Veuillez fournir les informations suivantes au CCDH :
Titre de la publication, année et date de diffusion.

Sans limiter la portée générale de ce qui précède, il est interdit de traduire un extrait de publication sans l'autorisation préalable écrite de la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Les renseignements, analyses et opinions contenus dans cette publication sont fondés sur diverses sources jugées fiables, mais leur exactitude ne peut être garantie, et ni la Société canadienne d'hypothèques et de logement ni ses employés n'en assument la responsabilité.

Marché de l'habitation : notre savoir à votre service

RAPPORTS GRATUITS EN LIGNE :

- Statistiques du logement au Canada
- Bulletin mensuel d'information sur le logement
- Perspectives du marché de l'habitation, Canada
- Perspectives du marché de l'habitation :
Faits saillants – Canada et les régions
- Perspectives du marché de l'habitation, grands centres urbains
- Tableaux de données sur le marché de l'habitation :
Quelques centres urbains du Centre-Sud de l'Ontario
- Actualités habitation, Canada
- Actualités habitation, grands centres urbains
- Actualités habitation, régions
- Statistiques mensuelles sur l'habitation
- Perspectives du marché, Nord du Canada
- Tableaux de données provisoires sur les mises en chantier
- Rapport sur le marché locatif : Faits saillants provinciaux
- Rapport sur le marché locatif, grands centres urbains
- Statistiques sur le marché locatif
- Construction résidentielle en bref, centres urbains des Prairies
- Rapports sur les résidences pour personnes âgées

Obtenez tout de suite l'information dont vous avez besoin!

**Cliquez sur www.schl.ca/marchedelhabitation pour consulter
ou télécharger des publications ou encore pour vous abonner.**

Les rapports électroniques du Centre d'analyse de marché de la SCHL procurent une foule de renseignements détaillés sur les marchés national, provinciaux, régionaux et locaux.

- **Prévisions et analyses :**
renseignements sur les tendances futures du marché de l'habitation aux échelles locale, régionale et nationale.
- **Données et statistiques :**
renseignements sur les différents aspects du marché de l'habitation – mises en chantier, loyers, taux d'inoccupation, et beaucoup plus!

Portail de l'information sur le marché de l'habitation

Les données sur l'habitation que vous voulez, comme vous les voulez

Sauvegarder et partager des données,
des tableaux et des graphiques

Accédez rapidement et facilement des
données sur l'habitation de la SCHL

Un nouvel outil
Web novateur

